

## Chapitre 15 : La guerre et la mort

Par JACK\_Raphael

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

---

### Chapitre 15

Eldios et Delfire fut au début très surpris. Il savait qu'un conflit régnait avec le pays voisin mais de la a leur déclaré la guerre. Eldios regarda plusieurs seconde les deux convocations l'aire hésitant. « Tu n'es pas obligé d'y aller » lança alors Valérya dont les mains et la voix tremblait de ce qui pouvait arriver. « Si je n'y vais pas je serai considéré comme un lâche » lança t'il en tournant le dos à sa femme pour lui cacher sa peur et son angoisse. Il savait que personne ne revenait jamais en bonne santé du champ de bataille, ses mots firent mal à la jeune femme qui baissa la tête pour cacher ses larmes. Eugene s'approcha doucement et posa sa main sur l'épaule de Delfire qui regardait la scène sans rien dire « quand devez-vous partir ? » finit-il par demander. Eldios regarda la convocation et sera son point « demain matin... le rassemblement est à midi au château et il faut bien plusieurs heures de marche pour l'atteindre ». Il parlait d'une voix tremblante et n'osait regarder personne dans les yeux. « Vous prendrez les chevaux sa ira plus vite et vous pourrez rester ici le plus longtemps possible » répondit Eugene sur un ton très neutre comme si il était le seul à ne pas être touché par la situation. Puis Eugene s'éloigna en entraînant avec lui Delfire, le jeune garçon n'avait pas peur de mourir il savait qu'il reviendra des morts quoi qu'il arrive mais son père s'est une autre histoire, sans compter qu'il n'était plus aussi fort que dans sa jeunesse, et sans ce que tout le monde redoutait.

Après un long silence Eldios posa sa main sur la joue de Valérya lui régressant le visage, il la regarda dans les yeux plusieurs secondes avant de l'embrasser comme il ne l'avait jamais fait auparavant. Valérya pouvait sentir son amour sa tristesse et sa rage dans sa baiser, elle versa encore une larme avant de se décider à profiter jusqu'aux bords de ce qui pourrait s'être leur dernière nuit ensemble.

Le lendemain Eldios et Valérya était encore au lit bien après que le soleil soit levé. Aucun des deux ne voulait se lever et encore moins s'habiller. Valérya était collée à son mari la tête posée sur son torse, quand à Eldios il la tenait fermement dans ses bras en lui caressant doucement les cheveux. Il aurait voulu que le temps s'arrête et qu'il puisse rester ainsi pour toujours. Mais l'heure fut venue pour Eldios de partir et il lâcha la jeune femme à contre cœur et s'éloigna pour se préparer.

Lorsqu'Eldios et Delfire furent tous les deux près au départ, ils enfourchèrent leurs chevaux et regardèrent une dernière fois Valérya dont le visage était rempli de larmes. Eldios posa sa main sur la joue de la jeune femme lui promettant de revenir, puis il partit avec son fils sous le regard

de la jeune Immortel.

Comme il l'avait prévu ils arrivèrent après plusieurs heures de chevauchée. Il s'agissait d'un grand camp où on pouvait voir les soldats s'entraîner et les généraux préparer les stratégies de bataille. Il y avait plusieurs tentes, une par famille de soldat, Eldios resta donc avec son fils à son grand soulagement. Les premiers jours étaient assez calmes, les deux rois étaient en pour parler et les soldats se contentaient de faire bon figure en s'entraînant et faisaient passer le temps le soir en jouant à différents jeux. À ce moment-là Eldios s'était dit qu'il sentait peut-être faire pour rien et qu'il n'aurait peut-être même pas de guerre, se fut là son erreur. Au cinquième soir des centaines de flèches enflammées tombèrent du ciel sur le camp, les tentes prirent toute feu et les soldats furent brutalement tirés de leur sommeil par les hurlements de douleur de certains de leur camarade. Eldios et Delfire prirent alors les armes avec d'autres soldats prêts à défendre leur position pendant que d'autres tentaient d'arrêter le feu ou de soigner les blessés. L'armée ennemie fonça alors sur eux de tous côtés, il était bien plus nombreux et bien mieux préparé. Plus de la moitié de leur troupe furent décimés en quelques minutes.

Eldios se battait très bien malgré tout et même si il se faisait toucher il continuait de se battre de plus belle. Delfire surveillait l'arrière de son père pour être sûr qu'il survive à cette nuit de l'horreur. Mais alors que le roi adverse se voyait déjà gagnant, l'un des soldats transperça le cœur de Delfire avec son épée sous les yeux de son père impuissant. Le jeune homme s'effondra et son âme alla dans le monde des morts, de là il se mit à hurler sur la mort pour qu'elle le renvoie sur terre au plus vite, mais ça ne dépendait pas d'elle. Delfire ne pouvait que attendre que son pouvoir le ramène à la vie et regarda son père seul face à tous ses ennemis.

Mais il n'aurait jamais pu prévoir ce qui allait se passer. Eldios savait que son fils n'était pas vraiment mort, mais il avait reçu un tel choc de le voir se prendre un coup d'épée qu'il en perdit le contrôle et laissa éclater sa rage comme il ne l'avait pas fait depuis 12 ans. Sa force était égale à celle d'un lion et sa vitesse à celle du guépard, il s'était affaibli mais justement parce qu'il était faible que lorsqu'il devenait son propre opposé il devenait très puissant. À lui seul il massacra plus de la moitié des soldats ennemis ce qui permit aux autres soldats de reprendre l'avantage sur l'ennemi et de les faire battre en retraite. Eldios était épuisé mais alors qu'il reprenait doucement son souffle et désactivait son pouvoir un soldat ennemi qui s'était caché sous les cadavres de ses amis sortit et l'attaqua à l'épée en avant près à le transpercer. Eldios n'avait pas le temps de réagir et n'en avait pas la force non plus. Mais alors qu'il voyait déjà la fin arriver, la tête du type face à lui se détacha de son corps et vint rouler jusqu'à ses pieds. Eldios regarda alors autour de lui et finit par voir Delfire à l'épée en main derrière le soldat ennemi « et voilà le travail ? » lança-t-il en se retournant face à Eldios. Le jeune homme resta plusieurs secondes sous le choc avant d'enfin hurler « DELFIRE ! Non mais qu'est-ce que tu as pris tu n'as que 12 ans à 12 ans on ne décapite pas les gens et on en est encore moins fier ! ». Il continua à lui faire la morale encore plusieurs minutes sans se rendre compte que tous les soldats alliés s'étaient mis autour d'eux et les observaient bizarrement. Lorsque Eldios le remarqua un long silence s'installa, jusqu'à ce que le roi s'avance vers lui et se mette à applaudir, puis il fut accompagné des autres soldats et des cris de joie furent entendus il avait gagné et tout ça grâce à Eldios. Personne ne lui avait reproché d'être un monstre bien au contraire sans qu'il sache qu'il n'aurait jamais pu gagner.

Il rentra au château en héros et furent acclamés par la foule à leur arrivée. Le roi décida de décorer Eldios et son fils et de les anoblir pour tout ce qu'il avait fait pour leur pays. Ce jour-là, Eldios et Delfire étaient agenouillés face à son roi qui tenait une épée entre les mains. Il posa sa lame sur chacun des épaules des deux jeunes hommes et annonça à tout le monde qu'il était désormais de véritable noble de la cour. Mais au moment où Eldios se releva et se tourna face à l'assemblée, il se prit une flèche en plein cœur. Tout le monde resta sous le choc, personne n'avait vu le tireur. Delfire se précipita sur le corps de son père dont il ne sentait déjà plus le pou. Son visage se décomposa et avant même que le roi n'ait eu le temps d'appeler ses médecins, Delfire disparut dans un nuage de fumée noire et réapparut dans la cuisine de sa maison. Il hurla « maman ! » plusieurs fois dans l'espoir que elle puisse faire quelque chose pour le sauver. Valérya accourut et lorsqu'elle vit la flèche dans le cœur de Eldios, elle s'effondra en pleurant sur le corps de son mari. Elle hurlait de douleur mais aucune réaction s'était déjà produite, et Valérya ne le comprit que lorsqu'elle vit son alliance reprendre petit à petit sa taille d'origine.

Puis la mort apparut derrière la jeune femme puis refusait de lâcher le corps de l'homme qu'elle aime. « S'il te plaît aide-nous » demanda Delfire à son ami, mais la mort baissa la tête lui faisant comprendre que même elle ne pouvait rien faire.

Valérya lâcha après plusieurs minutes le corps d'Eldios et demanda à Delfire ce qui s'était passé. Le jeune garçon lui raconta tout et une fois qu'il eut terminé, Valérya prit la main de Eldios et plia l'annulaire qu'elle posa contre sa poitrine avant de placer sa main sur son cœur comme il l'avait fait pour Farel 12 ans plus tôt. La mort s'approcha ensuite du cadavre et plaça sa main au-dessus du cadavre. Un prisme transparent qui reflétait la lumière tel un diamant sorti alors du corps du jeune homme. « Qu'est-ce que sais » demanda Delfire d'une voix tremblante de tristesse. « Il s'agit de l'âme de ton père » lui répondit-elle « je vais désormais l'emmener et il choisira entre les deux portes comme je te l'ai expliqué ». Elle leur tourna ensuite le dos et s'éloigna mais fut soudainement arrêtée par la voix de Valérya « es-tu que je peux la garder ? ». La mort se retourna surprise de cette demande « c'est impossible à moi d'emprisonner l'âme dans un objet ou un autre corps et elle ne peut pas rester dans votre monde » lui répondit-elle. Valérya se releva et lui montra alors son alliance qui continuait de grandir doucement « alors mettez-la, dedans... s'il vous plaît je refuse de la perdre ». La mort hésita longtemps mais finit par céder à sa requête et plaça l'âme d'Eldios dans l'anneau qui arrêta instantanément de grandir.

Puis la mort disparut dans un nuage de fumée. Valérya serra fort l'anneau dans ses mains, elle pouvait sentir l'âme du jeune homme comme si il s'agissait d'un petit cœur battant faiblement, désormais même si Eldios n'était plus de ce monde, il resterait à jamais avec Valérya.

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr/).  
[Voir les autres chapitres.](#)